
Hahoe et Yangdong (République de Corée) No 1324

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :

Villages historiques de Corée : Hahoe et Yangdong

Lieu :

Andong et Gyeongju, province de Gyeongsangbuk-do,
République de Corée

Brève description :

Les deux villages de Hahoe et de Yangdong et leurs paysages sont considérés comme les deux villages claniques historiques les plus représentatifs de Corée. Ils furent fondés aux XIVe-XVe siècles et s'étendirent pour atteindre leur taille et composition actuelles à la fin du XVIIIe et au XIXe siècle.

Leur disposition et leur emplacement, abrités par des montagnes boisées et face à une rivière et à des champs agricoles ouverts, reflètent la culture confucéenne aristocratique propre au début de la dynastie Joseon (1392-1910).

Les villages étaient situés de façon à tirer une nourriture à la fois physique et spirituelle des paysages alentour. Ils comprenaient les résidences des familles dirigeantes, les solides maisons à charpente en bois des autres membres du clan, ainsi que des pavillons, des salles d'étude, des académies confucéennes et des groupes de maisons à un étage à murs en torchis et toit de chaume, anciennement réservées aux roturiers.

Les paysages de montagnes, d'arbres et d'eau autour des villages, au panorama encadré par des pavillons et des retraites, étaient célébrés pour leur beauté par les poètes des XVIIe et XVIIIe siècles.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de six sites.

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : Village de Hahoe : 18 août 1998 et village de Yangdong : 25 janvier 2002

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial :
20 janvier 2009

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations : L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur les villes et villages historiques et sur l'architecture vernaculaire, ainsi que des experts indépendants.

Littérature consultée (sélection) :

Choi, Jae-Soon, et al, *Hanoak: Traditional Korean Homes*, 1999.

Choi, Sang-hŏn, *Interior space and furniture of Joseon upper-class houses* (1951), 2007.

Kim, Bong-ryeol. *I Ddang-e Saegyeojin Jeongsin (L'Esprit dessiné sur cette terre)*, 1999.

Yoon, Hong-key, *The culture of fengshui in Korea: an exploration of East Asian geomancy*, 2006.

Mission d'évaluation technique : 9-14 septembre 2009.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie : Le 18 décembre 2009, l'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie pour demander plus d'informations sur les points suivants :

- Analyse comparative
- Conseils de conservation
- Plan de gestion
- Droit de propriété
- Zones tampons

L'État partie a répondu le 26 février 2010. L'analyse de ces informations figure dans la présente évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :
17 mars 2010

2. LE BIEN

Description

Les villages de Hahoe et de Yangdong se trouvent tous deux dans la région sud-est de la péninsule coréenne, cœur d'une culture aristocratique confucéenne propre à la dynastie Joseon, qui régna plus de cinq cents ans sur la péninsule coréenne. Ils sont distants de 90 km.

Les six sites sont :

Hahoe :

- Village et paysage alentour
- Académie, 4 km à l'est
 - tous deux reliés par une zone tampon

Yangdong :

- Village entouré d'une zone tampon,
- Académie, 8 km à l'ouest,
- Maison, 8 km à l'ouest,
 - reliés par une zone tampon,
- Académie, 4 km à l'est, avec une petite zone tampon.

Les deux villages incarnent les deux modes de formation typiques des villages aristocratiques claniques. Hahoe était un peuplement pionnier formé quand Ryu Jong-hye, du clan Ryu, choisit cette terre pour résidence permanente de ses descendants, à la fin de la dynastie Goryeo, au XIV^e siècle. Le village de Yangdong, à l'inverse, commença à se développer en village de la noblesse quand le clan Son, d'un autre village, s'installa à cet endroit, dont une épouse était originaire, en 1457.

Les deux villages connurent un développement analogue. Ils illustrent le style caractéristique dans la région des maisons de nobles *yangban*, des maisons à charpente en bois et à toits de tuiles autour d'une petite cour ou *impluvium*. Ce style est dit refléter le style des édifices palatiaux de la dynastie Goryeo qui migra dans la région après la chute de la dynastie, et s'accorde aussi bien au climat, caractérisé par des variations extrêmes de température entre l'été et l'hiver.

Chacune des maisons de *yangban* possédait généralement des quartiers séparés pour les hommes et les femmes et, lorsque les ressources l'autorisaient, des quartiers à part pour les serviteurs, des greniers, des celliers et une bibliothèque. La maison du chef de famille se distinguait par un sanctuaire ancestral, et celle de la principale lignée familiale par une grande salle rituelle ou de réception abritant les tablettes ancestrales et hébergeant les cérémonies. Globalement, les maisons de la noblesse *yangban* reflètent l'ordre social de la dynastie Joseon, avec ses distinctions rigides entre l'homme et la femme, l'extérieur et l'intérieur, les jeunes et les vieux, les serviteurs et les maîtres.

Par contraste, les maisons plus nombreuses des roturiers étaient des bâtiments à un étage, aux murs en torchis et aux toits de chaume. Regroupées autour des maisons de *yangban*, elles avaient toutes leurs pièces de vie et de service sous le même toit.

Bien que le dossier de proposition d'inscription soit très riche en matériel visuel sur les édifices et en explications sur la typologie architecturale, l'ICOMOS note qu'il existe peu d'informations sur les matériaux et techniques de construction, ou sur l'aspect humain et organisationnel de la construction et de l'artisanat traditionnels.

À l'écart des maisons, dans des endroits panoramiques isolés, les érudits, des hommes de haut rang issus de familles nobles, construisaient des pavillons séparés, soit des *jeongja* (structures à ouverture latérale), retraites d'où l'on pouvait admirer la vue, soit des *jeongsa* (salles d'étude), où l'on donnait des lectures ou révérait d'anciens sages. Toutefois, comme un pavillon pouvait aussi se trouver dans un ensemble consacré à l'étude, la distinction entre les deux types d'édifices est parfois difficile.

Le *seowon*, ou académie confucéenne, était une institution éducative privée exclusivement établie pour un homme ayant atteint connaissance et sagesse remarquables. Ses rôles jumeaux de sanctuaire pour un sage particulier et d'éducation des étudiants se reflétaient dans ses éléments : le sanctuaire, *jeonsacheong*, un édifice pour la préparation des rites mémoriaux, la salle de lecture, les quartiers des étudiants (*jaesa*), la bibliothèque (*jangpangak*), et un pavillon surélevé (*nugak*) où les érudits confucéens tenaient des réunions ou se reposaient. Les principaux bâtiments étaient typiquement installés sur un axe nord-sud.

Les organisations claniques continuent de conduire des cérémonies en l'honneur des ancêtres, d'entretenir et de réparer les bâtiments et les sites en rapport avec leurs ancêtres, de promouvoir les bonnes relations entre les membres du clan. Les organisations claniques sont aussi responsables de lever des fonds collectifs pour financer la construction et le fonctionnement des équipements, par exemple les maisons des grandes lignées claniques, les sanctuaires ancestraux, les salles d'étude, les pavillons, les académies confucéennes et les écoles du village. Elles sont aussi chargées de publier le registre généalogique du clan et les collections des œuvres littéraires des ancêtres.

La zone proposée pour inscription inclut pour le village de Hahoe une partie de la montagne en arrière-plan, une partie du fleuve et certains des champs agricoles des communautés, et pour le village de Yangdong une partie des bois alentour.

Les deux villages font l'objet d'une description séparée :

Village de Hahoe :

Le clan Pungsan Ryu qui formait le village était l'une des cinq plus puissantes familles locales de la région d'Andong. La famille a engendré de nombreux politiciens et érudits notables, et fut reconnue à partir du XV^e siècle comme un des clans aristocratiques les plus éminents du sud-est de la Corée.

Le village se trouve sur les hauteurs du fleuve Nakdonggang, là où il s'enroule autour du mont Hwasan. Le nom Hahoe signifie d'ailleurs méandres du fleuve. Le Nakdonggang coule vers le sud pour se jeter dans le détroit de Corée et draine la plus grande partie des provinces Gyeongsang du Nord et du Sud. Les eaux du

fleuve ont permis à la région de prospérer grâce à la production de riz à partir du début de la période Joseon.

La zone proposée pour inscription comprend le village, une partie des champs cultivés, les versants inférieurs de la montagne en arrière-plan, et la rive opposée du fleuve, sur laquelle se trouve l'académie Hwacheonseowon. Dans la zone proposée pour inscription, on trouve l'académie confucéenne Byeongsanseowon, un site distinct à environ 3 km à l'est du village, joint au site principal par la zone tampon.

Les principaux éléments de la zone proposée pour inscription sont décrits séparément :

Disposition du village

Le centre du village est un petit mont sur les hauteurs duquel se trouve la maison Yangjindang, la demeure de la famille principale. En termes de plan, ce mont est considéré comme le cœur d'une fleur de lotus, avec des pistils ou des étamines qui rayonnent. La route reliant la maison Yangjindang à la maison Chunghyodang, la résidence du chef d'une branche de la famille, forme l'axe principal du village. Dispersés autour des villages se trouvent les maisons de l'aristocratie *yangban*, leurs façades construites face à une belle vue, entourées des groupes de maisons de roturiers à toit de chaume.

Le village et ses principales maisons de la noblesse étaient organisés de façon à refléter les principes *pungsu*, dans leur orientation vers les montagnes protectrices.

Le texte descriptif dans le dossier de proposition d'inscription se concentre principalement sur les demeures de la noblesse. L'ICOMOS note qu'il fournit peu de descriptions des maisons des roturiers, des espaces entre les édifices ou du paysage avoisinant, avec ses forêts, ses terrains agricoles et ses vues prisées.

Maisons de la noblesse yangban

La plupart de ces maisons possèdent une charpente en bois avec des toits en tuile ; le plan standard de la cour et des annexes indépendantes se décline en plusieurs variations.

Maison Yangjindang

Datant du milieu du XVIe siècle, cette maison, la plus grande du village, a accueilli la principale famille du clan Ryu depuis sa construction par Ryu Jong-hye, le fondateur du clan. Elle fait face au sud, surplombant le pic de Maneulbong, son *ansan* ou montagne gardienne avant. De façon inhabituelle, la maison possède deux sanctuaires ancestraux et sa charpente présente une décoration élaborée.

Maison Chunghyodang

Les édifices actuels datent du XVIIe siècle et ont été construits pour le chef d'une branche mineure du clan Ryu. Seul le sanctuaire ancestral fait face au sud en direction de Maneulbong, tandis que les autres bâtiments font face au mont Wonjisan à l'ouest. Comme la maison Yangjindang, sa charpente en bois est décorée. Elle se distingue par sa grande salle au plancher en bois, avec deux étages de pièces de chaque côté.

Maison Juiljae

Bâtie pour l'arrière-petit-fils du fondateur du clan au XVIIe siècle, la maison Juiljae possède deux entrepôts et elle est encerclée par un muret.

Maison Namchondaek

À l'origine simple maison construite à la fin du XVIIIe siècle, elle fut énormément agrandie à la fin du XIXe siècle, mais le principal édifice fut détruit par un incendie en 1954. Les édifices debout comprennent un pavillon joliment décoré réimplanté là depuis l'autre berge du fleuve dans les années 1980.

Maison Bukchondaek

La maison a pris sa forme actuelle en 1862, une extension d'une habitation de la fin du XVIIIe siècle. Les quartiers des femmes, *anchae*, sont le bâtiment le plus large de Hahoe, avec un toit soutenu par des colonnes.

Maison Hadonggotaek

Bâtie au milieu du XIXe siècle.

Maison Jakcheongotaek

Située à proximité du fleuve, c'est un exemple de petite demeure de la noblesse. Elle date du XIXe siècle. Une inondation en 1934 a emporté sa grande porte.

Maison Bak Jeong-suk

Bien que couverte d'un toit de chaume, cette maison présente le style d'une maison de *yangban*. Elle possède un moulin avec des murs en torchis renforcés de paille – l'un des rares moulins à riz résidentiels à avoir survécu.

Maisons des roturiers

Le village comporte de nombreux exemples de maisons de roturiers à un étage. Les murs de celles-ci étaient généralement construits en torchis sur une charpente en bois, avec des toits couverts de chaume de riz. À l'intérieur, les sols étaient en terre battue. La maison Yeokanjip est typique de ces maisons de roturiers.

Salles d'étude, pavillons et académies confucéennes

Le village possède quatre salles d'étude :

Salle d'étude Gyeomamjeongsa

La salle d'étude Gyeomamjeongsa a été construite en 1567 par Ryu Ul-lyong. Installée à l'extrémité occidentale de la falaise Buyongdae, elle est encadrée d'une pinède, et offre des vues pittoresques, par-delà l'Hwacheon, sur les collines. Elle consiste en une salle d'étude et des quartiers intérieurs pour accueillir ceux qui venaient étudier.

Salle d'étude Wonjijeongsa

La salle d'étude Wonjijeongsa a été bâtie en 1576 par Ryu Seong-ryong au bord du fleuve, pour sa propre étude et pour son enseignement. Elle se compose d'une salle d'étude et d'un pavillon carré surélevé, donnant sur les panoramas de l'autre côté du fleuve, les pinèdes de la falaise Buyongdae et plus loin le mont Wonjisan.

Salle d'étude Binyeonjeongsa

Ryu Ul-lyong a érigé cette seconde salle d'étude, un bâtiment simple, près de chez lui ; elle servait à recevoir des invités, à tenir des lectures de poésie ou des réunions familiales claniques.

Salle d'étude Okyeonjeongsa

La construction de la salle d'étude a été lancée en 1576 par Ryu Seong-ryong et terminée en 1586. C'était la deuxième salle, construite en un lieu calme, en dehors du village, dans un beau paysage. Il y a écrit *Jingbirok* (Mémoires de guerre). Il inclut un *seodang*, un *byeoldang*, l'*anchae* et un bâtiment pour les serviteurs.

Pavillon Sangbongjeong

Bâtiment simple dans un ensemble ceint de murs, le pavillon a d'abord été construit par Ryu Se-cheol (1627-1681) et plus tard rénové par son arrière-petit-fils Ryu Young (1687-1761). Sur la berge du fleuve opposée au village, sur une petite colline, il fait face à la maison Chunghyodang, résidence de la famille dirigeante de Ryu Seong-ryong.

Académie confucéenne Byeongsanseowon

L'académie est séparée du village, à 4 km environ à l'est. Elle fut à l'origine construite en tant qu'école pour la famille Ryu. Après la mort de Ryu Seong-ryong, ses disciples et les érudits confucéens construisirent en 1614 le sanctuaire Jondeoksa pour lui, et améliorèrent l'école de façon à en faire une académie confucéenne avec des salles de lecture et des espaces rituels. L'académie se dresse sur le versant sud-est du mont Hwasan, la montagne gardienne arrière du village de Hahoe. Devant se trouve le Nakdonggang et de l'autre

côté du fleuve le mont Byeongsan, littéralement « la montagne qui ressemble à un paravent ».

On y trouve une salle de lecture, deux bâtiments pour les étudiants, une bibliothèque, un pavillon surélevé, le sanctuaire Jondeoksa et le *jeonsacheong* (un bâtiment destiné à la préparation des rites mémoriaux). La vue depuis le pavillon surplombant le Nakdonggang et donnant sur le mont Byeongsan au-delà est un panorama célèbre.

Académie confucéenne Hwacheonseowon

Construite à l'origine en 1786 et agrandie au début du XIXe siècle, l'académie fut détruite en 1868 sur ordre du régent Heungseon, le père du roi Gojong, de fermer toutes les académies confucéennes privées dans la nation. Elle a été restaurée en 1994.

Environnement paysager

La beauté du paysage du village, entouré sur trois côtés par le fleuve et se détachant sur un arrière-plan montagneux, a inspiré de nombreux poèmes, notamment aux XVIIe et XVIIIe siècles, dont beaucoup célèbrent le thème des 16 beaux panoramas dans le village de Hahoe et autour. Bien que les 16 panoramas varient au fil du temps, tous célèbrent l'heureux mariage des montagnes, de l'eau et des arbres - érables, châtaigniers et pins -, et dépeignent en mots le paysage.

Au fil des siècles, l'image du paysage a été améliorée, par exemple avec la plantation au XVIe siècle d'une grande pinède, Mansongjeong, sur la berge du fleuve opposée au village, pour donner un premier plan à la falaise Buyongdae et servir de coupe-vent contre les vents du nord-ouest.

L'ICOMOS note qu'aucun détail n'est fourni quant aux autres zones boisées, ou à la survivance des châtaigniers et des érables.

Terres agricoles

La zone proposée pour inscription inclut les champs bordant le fleuve entre le village et les versants inférieurs de la montagne. Il s'agit principalement de rizières irriguées.

Les principaux champs agricoles du village, collectivement connus sous le nom de champ Pungsan, s'étendent à l'est au-delà de la montagne et ne sont pas inclus dans la zone proposée pour inscription ni dans la zone tampon.

Village de Yangdong :

Le village se trouve à l'entrée d'une étroite vallée entre les nombreuses crêtes du mont Seolchangsan au nord-ouest et le pic Seongjubong au sud-est, où passe le Yangdongcheon, un affluent de l'Allakcheon qui se jette dans la rivière Hyeongsangang. Avec la montagne

gardienne derrière lui, le village fait face, par-delà l'Allakcheon, à une vaste plaine où s'étend le champ Angang – les principaux champs agricoles du village, maintenant dans la zone tampon. Le pic Seongjubong constitue, devant, sa montagne gardienne.

Tout comme le village de Hahoe, Yangdong a été loué comme l'un des sites les plus accueillants de Corée du Sud dans le *Pungsu de Joseon*. Le village est devenu l'endroit où l'aristocratie terrienne étudiait tout en jouissant des beautés du paysage. Le petit pavillon de la maison Dongnakdang était un lieu de retraite où Yi Eon-jeok, par exemple, se consacra au XVI^e siècle, dans le respect d'une ascèse spirituelle et physique, à l'étude du confucianisme et à l'écriture de poèmes tels que « 15 chansons composées dans une forêt ».

Yangdong est plus grand que la plupart des villages claniques traditionnels, avec 149 maisonnées et des demeures proportionnellement plus grandes. Les habitations s'établissent sur cinq « vallons » au creux de collines densément boisées, sur des parcelles prises sur les bois alentour, avec les maisons de *yangban* à mi-chemin du versant et les maisons des roturiers regroupées autour et en contrebas. Il y avait deux clans principaux, Son et Yi, qui bâtissaient leurs maisons sur des sites en vue dans une sorte de compétition.

Comme pour le village de Hahoe, l'ICOMOS note que le texte descriptif se concentre principalement sur les demeures de la noblesse et donne peu d'informations sur les maisons des roturiers ou le paysage alentour.

Maison Seobaekdang

C'est la plus ancienne maison du village, construite par le fondateur du clan Son, Son So, quand il s'installa dans le village au milieu du XV^e siècle. C'est aussi l'une des plus anciennes maisons de Corée, qui conserve la disposition du début de la période Joseon avec une salle cérémoniale centrale, et des quartiers des hommes qui font partie de l'ensemble principal, par opposition à la ségrégation qui émergea plus tard. La grande salle principale au plancher en bois offre des vues sur le pic Seobaekdang. Outre l'ensemble principal, on observe une porte et un sanctuaire ancestral.

Maison Mucheomdang

C'est une maison d'une lignée principale du clan Yi. Une partie de la maison fut édifiée par Yi Beon à la fin du XIV^e siècle quand il s'installa dans le village. Son fils construisit la salle indépendante et un descendant plus lointain le sanctuaire ancestral, au XVII^e siècle. La salle se distingue par ses imposantes dimensions, des portes relevables en papier et des décorations au sommet des piliers cylindriques.

Maison Gwangajeong

Ce fut la maison principale du clan Son de 1500 environ jusqu'au début du XX^e siècle, époque à laquelle ce rôle

fut dévolu à la maison Seobaekdang. La maison Gwangajeong est composée d'un ensemble principal, avec des ailes devant qui en font l'un des plus longs bâtiments du village, et un sanctuaire ancestral ceint d'un mur. Comme la maison Seobaekdang, elle possède une salle centrale avec des piliers décorés. La maison est l'une des rares qui subsiste du milieu de la dynastie Joseon sans avoir subi de remodelage important.

Maison Dongnakdang

Située à 8 km environ du village, la maison fut construite par le poète Yi Eon-jeok, lorsque qu'il se retira de ses fonctions au service du gouvernement à la fin du XVI^e siècle. Elle inclut le pavillon Gyejeong, construit sur un promontoire surplombant la vallée. La maison a pris sa forme actuelle sur trois générations. La salle principale se distingue par sa décoration et toute la maison affiche un grand savoir-faire artisanal.

Maison Hyangdan

Construite à l'origine en 1543 par Yi Eon-jeok pour sa mère malade quand il était gouverneur de la province de Gyeongsang, la maison est maintenant composée d'un bâtiment principal, d'un bâtiment pour les serviteurs, d'une porte principale et d'un bâtiment supplémentaire pour les hommes (*sarangchae* extérieur), qui fut construit ultérieurement. Caractéristique de cette maison : l'utilisation de nombreux piliers circulaires, ainsi que le grand raffinement du mobilier.

Maison Nakseondang

Au nord de la maison Seobaekdang, la maison Nakseondang fut établie comme maisonnée distincte par Son Suk-don, le jeune frère de Son Jung-don, au milieu du XVI^e siècle. C'est maintenant la maison de la branche principale du clan Son. Elle se compose d'une *anchae*, d'un bâtiment inférieur (*araechae*), d'un *sarangchae* avec des piliers devant, d'un grenier, d'une porte principale et d'un sanctuaire ancestral.

Maison Sujoldang

Construite au XVII^e siècle, la maison se compose d'un *anchae*, d'un *sarangchae*, d'un grenier, d'une porte principale et d'un sanctuaire ancestral.

Maison lhyangjeong

Bâtie à la fin du XVII^e siècle, la maison se compose de l'*anchae*, du *sarangchae* et de deux greniers.

Maison Sangchunheongotaek

Se composant d'un *anchae*, d'un *sarangchae* et d'une porte, la maison date du début du XVIII^e siècle.

Maison Dugokgotaek

Cette grande maison se compose d'une porte principale, d'un *anchae*, d'un *sarangchae*, d'un bâtiment inférieur (*araechae*), d'un grenier, et, assez inhabituellement, de bâtiments pour les serviteurs et pour moudre le grain. Elle fut construite au début du XVIIIe siècle. Devant la maison se trouve un *jaesil*, une salle pour les cérémonies rituelles.

Maison Geunamgotaek

Construite vers la fin du XVIIIe siècle, elle consiste en un *anchae*, un *sarangchae*, une porte principale, un grenier, un sanctuaire ancestral, et tous les bâtiments principaux sont indépendants les uns des autres.

Maison Sahodanggotaek

Cette maison du milieu du XIXe siècle consiste en un *anchae*, un *sarangchae* et une porte principale. Les salles *daechong* au sol en bois de l'*anchae* et du *sarangchae* possèdent toutes deux, en façade, des piliers circulaires solennels. Au sein de l'*anchae* figure une seconde salle principale pour la maîtresse de maison (*ansarangbang*), dont une partie avec un plancher en bois surélevé (*numaru*).

Maison Jeong Sun-i

Autour des maisons claniques aristocratiques se trouvent des groupes de simples maisons à toits de chaume des roturiers, avec des murs en torchis sur une charpente en bois, habituellement trois pièces disposées en ligne, avec parfois de petites dépendances.

Salles d'étude, pavillons et académies confucéennes

Pavillon Simsujeong

Le pavillon Simsujeong a été à l'origine construit autour de 1560 pour Yi Eon-gwal, jeune frère de Yi Eon-jeok. Il fut détruit dans un incendie et le bâtiment actuel fut reconstruit en 1917.

Pavillon Suunjeong

Le pavillon se dresse sur des hauteurs à l'ouest du village et surplombe l'Allakcheon et le champ Angang. Il offre l'une des meilleures vues du village de Yangdong. Il fut construit aux alentours de 1582 par Son Yeop, arrière-petit-fils de Son Jung-don. Le pavillon possède une salle au sol chauffé et une salle ouverte avec une véranda et des balustrades décoratives.

Académie confucéenne Oksanseowon

L'académie Oksanseowon est située à 8 kilomètres environ à l'ouest du village de Yangdong (juste au sud de la maison Dongnagdang). L'ensemble est divisé en quatre zones pour l'entrée, l'étude, les rites et les installations auxiliaires. L'académie se targue de

posséder le plus grand nombre de documents et de livres de toutes les académies confucéennes nationales (dont 48 survivent). Elle fut construite en 1572 par Yi Je-min, un magistrat de Gyeongju, en réponse aux aspirations des lettrés locaux. Elle n'a aucun lien visuel avec le village.

Académie confucéenne Donggangseowon

Située à 4 km environ à l'est du village, cette académie a été fondée en 1695 en mémoire de Son Jung-don, un éminent érudit local. La plupart des édifices ont été détruits en 1868, à une époque où de nombreuses académies furent fermées de force. En 1918, les lettrés locaux ont recommencé à observer les rites. Là non plus, il n'existe aucun lien visuel avec le village.

Environnement paysager

Le village de Yangdong a été façonné sur le modèle topographique typique *pungsu* « montagne à l'arrière, rivière devant ». Le village se tient à flanc de montagne, et toutes les maisons se regroupent en vallons entre des crêtes gardant l'image du caractère '勿', ce qui signifie « propre ». Seul l'environnement proche des maisons figure dans la zone proposée pour inscription, non l'Allakcheon ou les champs au-delà.

Histoire et développement

Les villages claniques se sont développés et épanouis sous la dynastie Joseon, qui a consolidé son règne absolu sur la Corée, a encouragé l'adoption des idéaux confucéens dans la société coréenne (qui avaient été introduits dans la péninsule coréenne au premier siècle), a absorbé la culture chinoise et, grâce à la prospérité fondée sur le commerce, a nourri la culture coréenne classique, sa science, sa littérature et sa technologie.

Bien que le concept des villages conçus pour s'harmoniser à la topographie locale, par la mise en œuvre des principes *pungsu*, soit apparu dans la période Goryeo précédente, c'est sous la dynastie Joseon que ceux qui étaient devenus des petits et moyens propriétaires terriens et des fonctionnaires locaux formèrent des *yangban*, ou clans nobles, avant de jouer un rôle central dans la fondation ou l'agrandissement des nouveaux peuplements, basés sur des principes confucéens. Ces villages claniques pour la noblesse abritaient habituellement les membres d'un ou deux clans et se dressaient le long de villes fortifiées, abritant le gouvernement et les fonctionnaires de rang inférieur et issus de milieux divers. Les villages claniques produisaient aussi des fonctionnaires et des militaires pour le gouvernement.

Le village de Hahoe est un exemple de nouveau peuplement *yangban* formé à la fin de la dynastie Goryeo par trois clans, Heo, An et Ryu.

Au XVI^e siècle, le clan Ryu a produit d'éminents politiciens et érudits et cela se reflète dans l'architecture du village, en particulier dans les salles d'étude.

Le nouveau village a prospéré mais, au milieu du XVII^e siècle, les clans Heo et An sont partis et le village de Hahoe est devenu le village clanique du seul clan Ryu. Le village a continué de s'agrandir aux XVIII^e et XIX^e siècles. Durant les années 1980, comme cela s'est passé dans la majorité des villages coréens, les jeunes gens ont migré dans les villes et, en 1991, l'école élémentaire a été fermée. Toutefois, il y a certains signes d'inversion de cette tendance, avec deux maisons traditionnelles récentes, construites dans les années 1990.

Le village de Yangdong est un exemple de peuplement qui a grandi jusqu'à devenir un village de la noblesse par le mariage d'une de ses filles avec le fils du clan Son. En retour, sa fille épousa un membre du clan Yi. Ces deux clans engendrèrent plusieurs figures éminentes au XVI^e siècle.

Le village s'agrandit autour des branches claniques.

Au début du XX^e siècle, une ligne de chemin de fer rejoint le village et une école fut construite. Dans les années 1940, un temple bouddhiste fut édifié, et une décennie plus tard une école. Dans les années 1970, un pont fut jeté au-dessus de l'Allakcheon et en 1971 on procéda au remodelage des terres arables du champ Angang et un entrepôt communautaire fut construit.

Dans les années 1980, le village ne connut pas un déclin de la population aussi sévère que certains autres villages.

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Analyse comparative

L'analyse comparative du dossier de proposition d'inscription original comparait les deux villages proposés pour inscription à cinq autres villages claniques de Corée qui bénéficient d'une protection nationale, ainsi qu'à deux villes fortifiées, mais ne donnait que des informations élémentaires. Elle se contentait en outre de comparer les biens proposés pour inscription à un nombre limité de biens inscrits, et non à d'autres villages, hors de Corée, qui pourraient à l'avenir être proposés pour inscription.

La documentation supplémentaire fournie par l'État partie en février 2010 inclut des informations complémentaires sur ces deux aspects de l'analyse.

En ce qui concerne la comparaison entre les deux villages et d'autres biens déjà inscrits sur la Liste, des comparaisons sont faites avec quatre villages et villes en Chine, un au Japon, un au Viet Nam, un en Amérique du

Sud et 21 en Europe. Les villages et villes historiques d'Asie sont considérés comme radicalement différents de ceux d'Europe en ce qu'ils sont construits en bois principalement et étroitement liés à l'agriculture, plus particulièrement à la riziculture ; Hahoe et Yangdong peuvent être rapprochés de Xidi et Hongcun, dans le sud de la province du Anhui et des *tulou* du Fujian, en Chine, en tant que communautés claniques nées autour de la culture du riz. Cependant, les clans nobles de ces villages coréens appartenaient à une classe sociale qui émergea à la période Joseon, et qui diffère clairement des classes d'érudits ou de négociants chinois. Les villages claniques coréens possèdent aussi une structure particulière, avec des résidences aristocratiques entourées par les maisons de roturiers, tandis que les villages chinois se caractérisent par une suite de maisons appartenant aux mêmes classes et ayant des structures similaires. Les villages coréens sont présentés comme clairement distincts en termes de forme, de fonction et de matériaux.

Pour ce qui est des comparaisons entre les deux villages et d'autres qui pourraient être à l'avenir proposés pour inscription, elles portent sur le Japon, la Chine et le Viet Nam. Le confucianisme ayant énormément influencé l'Asie de l'Est (notamment la Chine, la Corée, le Japon et le Viet Nam) pendant plus de 2000 ans, il est approprié de comparer les deux villages proposés pour inscription à d'autres dans cette région géoculturelle, qui est appelée la sphère culturelle confucéenne d'Asie de l'Est. Il est suggéré que les villages claniques de Corée reflètent un système social très différent de celui du Japon, de la Chine ou du Viet Nam. En Corée, sous la dynastie Joseon, il existait des divisions claniques patriarcales strictes et, si les membres des clans appartenant à la noblesse vivaient parmi les roturiers, ils menaient une vie consacrée à la littérature tandis que les roturiers se chargeaient des travaux agricoles.

On ne trouve pas de système de classe aussi strict dans les villages historiques du Japon, du Viet Nam ou de la Chine. Les villages claniques coréens reflètent, dans leur disposition spatiale, ce système clanique hiérarchisé. Ceux qui formaient l'élite des villages claniques coréens maintenaient leur statut privilégié en construisant des sanctuaires ancestraux, des salles d'étude, des académies confucéennes dispensant un enseignement supérieur et des écoles de village, pour procéder aux rites ancestraux et éduquer les jeunes.

Dans la justification du choix des deux villages parmi les villages claniques qui subsistent en Corée, il est indiqué que, dans les années 1920, la Corée possédait environ 15 000 villages claniques (des deux côtés de la péninsule, plus tard divisée). Parmi ces villages, 1 685 prétendaient que leurs ancêtres fondateurs avaient été de célèbres érudits confucéens de la noblesse. Mais l'industrialisation et l'urbanisation galopante du XX^e siècle, ainsi que la guerre de Corée entre 1950 et 1953, ont eu un effet dévastateur sur les villages ruraux. La proportion d'habitants des villes est passée de 3,8 %

en 1910 à 90,5 % en 2009. Seuls sept villages coréens traditionnels bénéficient actuellement d'une protection nationale. Outre Hahoe et Yangdong, ce sont les villages d'Oeam, de Wanggok, de Hangae et de Seongeup, ainsi que la ville fortifiée de Nagan. Hahoe et Yangdong sont considérés comme ceux qui possèdent le plus grand nombre de biens survivants, en termes d'édifices protégés, de pavillons extérieurs et d'académies confucéennes.

En ce qui concerne la nécessité des deux villages pour refléter les caractéristiques propres aux peuplements de la période Joseon et à leurs réalisations architecturales et artistiques, il est avancé qu'ils sont considérés en être les exemples les mieux préservés, et les deux villages sont situés dans des environnements naturels remarquables, l'un au bord d'une rivière et l'autre le long de vallées montagneuses.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative amplifiée par la documentation complémentaire justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

Les villages de Hahoe et de Yangdong :

- sont les exemples les plus anciens et les meilleurs de villages claniques, une forme de peuplement caractéristique de la période Joseon ;
- suivent à la lettre les principes *pungsu* et conservent l'intégrité fonctionnelle et visuelle de zones de production, de vie et de spiritualité ;
- possèdent des édifices extraordinaires exceptionnels et bien préservés, qui représentent la maison, les *jeongja*, *jeongsa* et *seowon* de la période Joseon ;
- conservent depuis des générations les anciens registres, documents et œuvres artistiques, les réalisations théoriques et culturelles des érudits confucéens de l'époque Joseon ;
- maintiennent aujourd'hui au plus haut degré les rituels familiaux traditionnels et les manifestations villageoises caractéristiques que réalisaient les érudits confucéens à la période Joseon.

Deux biens ont été proposés pour inscription pour manifester cette valeur universelle exceptionnelle. L'ICOMOS considère que les villages ont la capacité de démontrer une valeur universelle exceptionnelle pour leurs ensembles d'édifices traditionnels et pour la façon dont leurs traditions de planification et de construction

reflètent les structures sociales et la culture confucéenne aristocratique propre à la dynastie Joseon et comment celles-ci ont perduré au fil du temps, plutôt qu'au titre des reliques culturelles mobilières et des réalisations des érudits – qui sont cependant aussi d'une importance considérable pour étayer la valeur universelle exceptionnelle.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Les principaux attributs du village clanique, tels que les maisons de la noblesse et des roturiers, la disposition spatiale formelle, les salles d'étude et les académies, sont présents dans les délimitations proposées pour inscription des deux villages, quoiqu'à Hahoe l'académie confucéenne Byeongsanseowon se trouve à 4 km à l'est et au village de Yangdong les académies confucéennes d'Oksanseowon et de Donggangseowon se trouvent respectivement à 8 et 4 km du village, sans lien spatial avec lui.

Le paysage harmonieux, avec la rivière, les forêts et les montagnes qui ont inspiré les auteurs, est présent à Hahoe, quoique partiellement dans la zone tampon, et aussi à Yangdong, bien qu'à un degré moins complet. Ici l'Allakcheon, les champs Angang (que l'on peut tous deux contempler depuis le *pavillon Suunjeong*) et les hauteurs de la montagne ne sont pas inclus dans la zone proposée pour inscription.

Le bien ne souffre que d'effets négatifs minimes du développement et n'a pas pâti de négligence. Toutefois, l'environnement du village de Yangdong a été compromis dans une certaine mesure par de nouvelles infrastructures telles que ponts, routes et une voie de chemin de fer.

Authenticité

En ce qui concerne les villages claniques, la façon dont les attributs reflètent fidèlement la valeur universelle exceptionnelle porte sur la capacité des bâtiments, de la disposition du village, du cadre, des rituels claniques dynamiques à exprimer la manière dont les maisons du village constituent une manifestation exceptionnelle des régimes politiques et culturels Joseon et la manière dont ils furent façonnés par le confucianisme.

L'ICOMOS considère que les villages expriment bien la disposition hiérarchique des peuplements, et les expressions de la noblesse clanique et des érudits influents.

Le développement de la relation dynamique entre le village et son environnement pour exprimer harmonie et beauté autant que fonctionnalité, se reflète mieux à Hahoe qu'à Yangdong.

L'authenticité a parfois été compromise, dans les matériaux utilisés pour certains des projets de

restauration – voir ci-après – et le remodelage assez important qui a eu lieu, particulièrement à Hahoe, où beaucoup des bâtiments ont été modifiés pour de nouveaux usages. Ces deux types d'intervention brouillent le lien avec les matériaux, les techniques et la planification de la période Joseon, et la capacité des bâtiments à contribuer à la valeur universelle exceptionnelle.

L'authenticité des structures individuelles est donc vulnérable, et il est nécessaire de veiller à ce que les détails ne soient pas plus érodés et à ce que, si possible, la conservation puisse être améliorée.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies, mais aussi que l'authenticité est vulnérable, au regard de la conservation des structures individuelles, et que cela doit être traité.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iii), (iv), (v) et (vi).

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les villages de Hahoe et de Yangdong sont deux des exemples les mieux préservés et les plus représentatifs d'un village clanique, un type de peuplement caractérisant la société confucéenne de la période Joseon (1392-1910). Les rituels, archives et documents confucéens conservés au village, la foi villageoise et les jeux traditionnels sont des témoignages exceptionnels de la culture des villages Joseon.

L'ICOMOS considère que ce critère peut être démontré au motif que les villages eux-mêmes constituent un témoignage exceptionnel d'une tradition culturelle, dans le cas présent le confucianisme de la dynastie Joseon, qui a produit des peuplements suivant strictement les idéaux confucéens sur une période de quelque cinq cents ans.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv): offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les bâtiments résidentiels aux toits de tuile et de chaume et les édifices confucéens tels que les *jeongsa*, les *jeongja* et les *seowon* sont un reflet artistique et technique du confucianisme, ainsi que du respect de l'environnement et de l'harmonie avec la nature propres à l'architecture coréenne traditionnelle.

L'ICOMOS considère que ce critère peut être justifié, les ensembles villageois reflétant une période significative de l'histoire humaine ; il s'agit, dans le cas de Hahoe et de Yangdong, de la dynastie Joseon qui prévalut pendant cinq cents ans et influença profondément le développement de la péninsule coréenne, devenant la plus longue dynastie confucéenne régnante. L'ICOMOS considère que les villages, et plus particulièrement l'ensemble des maisons des *yangban* et des roturiers, et leur planification globale et individuelle, reflètent effectivement les préceptes de cette dynastie en termes de structures sociales et de traditions culturelles, ainsi que sa puissance et son influence, ou encore ses traditions littéraires et philosophiques.

L'ICOMOS considère cependant que le paysage proposé pour inscription pour les six sites est insuffisant pour refléter l'idée d'harmonie avec la nature et que, dans le cas des sites de Yangdong, cette harmonie a été compromise dans une certaine mesure. Ce critère ne peut donc être justifié que pour les ensembles architecturaux.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les villages de Hahoe et de Yangdong sont des exemples exceptionnels de peuplements traditionnels où des édifices résidentiels à toits de tuiles ou de chaume et des bâtiments confucéens tels que *jeongsa*, *jeongja* et *seowon*, reflètent artistiquement et techniquement le confucianisme, le respect de l'environnement et l'harmonie avec la nature caractéristiques de l'architecture coréenne traditionnelle.

La société confucéenne de la dynastie Joseon était basée sur la riziculture et sur l'interaction avec la topographie naturelle, suivant les préceptes *pungsu*. Ces villages sont un patrimoine vivant encore habité et ouvert au développement et au changement des temps modernes, nécessitant des mesures prudentes pour soutenir le village contre les impacts divers.

L'ICOMOS considère que pour que ce critère soit justifié, il convient de démontrer que les deux villages sont des peuplements représentant de manière exceptionnelle une culture ou une interaction humaine avec l'environnement. La culture Joseon qui a donné naissance aux villages reposait sur une interaction harmonieuse avec l'environnement, à la fois en termes de disposition des peuplements et de relation avec les terres agricoles et l'environnement naturel, rivière, forêt et montagnes, sur des divisions sociales rigides qui dessinaient le schéma des maisons de *yangban* et leur relation avec les maisons des roturiers, et sur une

concentration sur l'étude, l'enseignement et des rituels claniques forts.

L'ICOMOS considère que les deux villages reflètent, par leur disposition globale des maisons de *yangban* et de roturiers, et par les plans et le tissu subsistant des maisons de *yangban* individuelles, des sanctuaires et des académies confucéennes, la culture confucéenne aristocratique propre au début de la dynastie Joseon (1392-1910).

Cependant, on ne peut dire qu'ils reflètent aussi, au sein des délimitations proposées pour inscription, la relation harmonieuse entre le village et son environnement paysager, et à ce titre un sens global de beauté et d'harmonie.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été pleinement justifié.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les maisons des familles dirigeantes des clans prestigieux, les *seowon*, *jeongsa* et *jeongja* de Hahoe et de Yangdong, abritaient les activités des grands érudits confucéens, qu'il s'agisse de leur travail théorique ou de leur enseignement. De nombreux artefacts qu'ils ont produits, notamment les archives, les anciens documents, les tablettes d'imprimerie, les documents archivés, les poèmes et les dessins, sont de précieuses ressources matérielles pour comprendre la culture confucéenne de la période Joseon.

L'ICOMOS considère qu'une démonstration de ce critère doit être faite du point de vue de l'association directe ou matérielle du bien avec des traditions vivantes, des idées ou des croyances, ou des œuvres artistiques et littéraires d'une valeur universelle exceptionnelle. Ce sont des biens qui sont inscrits sur la Liste, et non des idées, des activités ou des objets mobiliers.

Bien que la proposition d'inscription indique que les villages de Hahoe et de Yangdong ont abrité des érudits confucéens de la période Joseon et leurs activités littéraires et éducatives, et que Hahoe a donné naissance à de nombreux et extraordinaires érudits, elle ne démontre pas comment ces traditions ont pris une valeur universelle, par opposition à une grande valeur locale et nationale.

L'ICOMOS considère que ce critère ne peut pas être justifié pour le bien.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond aux critères (iii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Pressions dues au développement

Par le passé, la tendance était à l'exode rural mais aujourd'hui elle s'inverse, certains retraités retournant au pays ou des descendants revenant chercher des opportunités économiques. Les retraités ou les descendants reviennent habituellement dans les maisons familiales. Si de nouvelles constructions sont requises, il existe des parcelles de terrain disponibles – et des contrôles en place pour assurer que les nouvelles maisons perpétuent les formes traditionnelles de construction (et leur emplacement), ainsi que les matériaux traditionnels. Toutefois, l'ICOMOS considère qu'une plus grande clarté des plans d'ensemble de développement est nécessaire.

Autour de la plus petite partie proposée pour inscription du village de Yangdong, on observe des développements indésirables près de l'académie confucéenne Donggangseowon, de la maison Dongnakdang et de l'académie confucéenne Oksanseowon et adjacents à celles-ci.

L'ICOMOS a soulevé ces problèmes auprès de l'État partie par lettre datée du 18 décembre 2009. Dans sa réponse, l'État partie a annoncé que la ville de Gyeongju avait accepté de diminuer l'impact négatif des édifices autour de l'académie confucéenne Donggangseowon : en achetant six parcelles de terrain (1 677 m²), afin de raser les bâtiments qui s'y dressent. La ville s'est aussi engagée à acheter six parcelles près de l'académie confucéenne Oksanseowon, et cinq à l'entrée de la maison Dongnakdang. Ces plans, ainsi que le budget d'achat des terrains et des bâtiments, ont été validés par la ville le 21 janvier 2010. Ils seront mis en œuvre entre 2014 et 2017.

Près de Yangdong, un pont visuellement intrusif a été construit sur le Jagaecheon, qui constitue un lien naturel entre les sites. Ses matériaux métalliques et ses couleurs vives détournent l'attention du cours de la rivière, notamment de la vue depuis le pavillon de la maison Dongnakdang.

À l'intérieur des villages, toutes les lignes électriques ont été enfouies, afin qu'il n'y ait pas de poteaux électriques visibles. Il n'y a pas non plus de poteaux électriques et de pylônes visibles dans les zones tampons. Toutefois, dans le cas de l'académie confucéenne Donggangseowon, à Yangdong, quelques pylônes sont visibles dans l'environnement. Pour réduire l'effet intrusif, le village a demandé à KEPCO (*Korea Electric Power Corporation*) d'inscrire le transfert de ces pylônes dans ses plans à long terme. Dans les montagnes

derrière Hahoe, des pylônes bien en vue gâchent le panorama.

L'ICOMOS considère qu'il serait utile qu'il y ait une politique plus minutieuse pour soutenir l'intégrité visuelle du paysage global, et notamment des vues éloignées.

Contraintes dues au tourisme

Bien que les deux villages doivent sous peu reléguer les installations touristiques dans les zones tampons, tout accroissement du flux des visiteurs, particulièrement dans le cas du village de Hahoe, aurait un impact sur la vie quotidienne des villageois. Il faudrait trouver comment préserver le délicat équilibre entre l'espace semi-public et l'espace semi-privé pour maintenir la dignité – et le confort – des résidents.

L'ICOMOS considère que des solutions possibles, comme par exemple limiter le nombre de visiteurs journaliers, établir une rotation des jours de visite pour certaines maisons ou relever le prix des billets d'entrée, doivent être considérées dans le contexte d'une stratégie de tourisme culturel globale. La stratégie touristique actuelle table sur une augmentation du nombre de visiteurs.

Dans le village de Hahoe, les installations touristiques, notamment un certain nombre de boutiques privées, ont été déplacées en dehors des délimitations du bien. Malheureusement, on peut apercevoir depuis le village les nouvelles installations à l'intention des visiteurs, mais par chance elles ne sont pas visuellement intrusives à l'exception d'un bâtiment – un hôtel sur plusieurs étages. Bien que ce problème soit actuellement à l'étude, l'ICOMOS considère qu'il faut un engagement ferme de la part de l'État partie en ce qui concerne le calendrier de démolition et de reconstruction de cet édifice.

L'aire de stationnement immédiatement adjacente à l'académie confucéenne Byeongsanseowon doit être fermée à tous les véhicules, exception faite des places nécessaires à l'accès des handicapés, et tous ces véhicules doivent être garés dans le nouveau parking construit en dehors des délimitations du bien (dans la zone tampon).

Dans le village de Yangdong, une communauté multifonctionnelle et un complexe pour les visiteurs sont construits à l'entrée du village (dans la zone tampon). L'impact visuel sera minimal. Toutefois, le paysage indiqué dans les plans de conception n'est pas conforme au paysagisme traditionnel que l'on trouve dans tout le village, et l'ICOMOS est soucieux du choix des matériaux de finition pour le centre, en particulier des tuiles qui jurent avec les dessins et les coloris des matériaux de construction traditionnels.

Contraintes liées à l'environnement

La principale menace environnementale pesant sur le bien vient de la pollution de l'eau. Depuis 2006, le village

de Hahoe a mis en œuvre un projet de nettoyage du village par la mise en place d'installations simples de traitement des eaux usées, de canalisations d'égouts et des canalisations d'eau souterraines. Un projet similaire a été mis en œuvre à Yangdong.

Catastrophes naturelles

On s'inquiète aussi de la possibilité d'incendies dévastateurs. La récente destruction de la Porte du Sud à Séoul a conduit à l'examen de systèmes d'extincteurs automatiques utilisant un système de brouillard d'eau haute pression. Cette technologie, maintenant parfaitement testée, sera utilisée pour les lieux présentant une valeur pour l'État, notamment les sites du patrimoine mondial.

Dans l'intervalle, chaque maison possède un extincteur à incendie, les bornes d'incendie sont systématiquement distribuées dans tout le bien, et des exercices de lutte contre l'incendie sont régulièrement conduits. Actuellement, des brigades de pompiers sont situées à quelque 9 km (Hahoe) / 7 km (Yangdong) de distance. Cependant, l'installation de casernes dans les villages est en cours de discussion. Le plan 2009 de lutte contre les incendies, élaboré par le bureau de gestion du village de Hahoe, présente l'organigramme de la brigade de pompiers volontaires du village, ses missions, l'inspection et l'entretien de l'équipement de lutte anti-incendie et le plan d'action en cas d'incendie.

L'ICOMOS considère qu'il est nécessaire de fixer une date définitive pour la création des casernes de pompiers des villages.

À Hahoe, il n'y a eu aucun incendie récemment, et des inondations semblent à l'avenir peu probables. Dans le village de Yangdong, il n'y a eu aucune inondation depuis 1994, époque de la construction d'une digue entre le village et l'Allakcheon tout près.

Impact du changement climatique

Le changement climatique pourrait apporter un temps plus imprévisible, notamment de grosses pluies moins prévisibles. Pour atténuer leurs pires effets, il est essentiel que les pentes montagneuses soient bien gérées, avec une couverture boisée et herbeuse appropriée. Peu de détails sont communiqués sur cette gestion.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont l'incendie et un nombre excessif de visiteurs, et bien que ces problèmes soient traités dans le plan de gestion, il serait bon de mettre en place des stratégies plus claires en matière de tourisme culturel, tenant compte de la capacité des édifices et de la tolérance des résidents, et d'instaurer des casernes de pompiers dans les villages, comme envisagé.

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations du bien proposé pour inscription, y compris les zones tampons, sont clairement montrées sur une série de cartes et de photographies aériennes dans le dossier de proposition d'inscription.

Village de Hahoe

Les zones proposées pour inscription du village de Hahoe se divisent en deux parties : la zone principale inclut le village, une partie de la montagne derrière, une partie de la rivière devant et une bande de la rive éloignée qui comprenait la falaise de Buyongdae, la salle d'étude Gyeomamjeongsa, l'académie confucéenne Hwacheonseowon et la salle d'étude Okyeonjeongsa. Une zone bien plus petite inclut l'académie confucéenne Byeongsanseowon à 4 km à l'est. Toutes deux se trouvent dans la même vaste zone tampon, qui s'étend jusqu'aux plus proches crêtes montagneuses et jusqu'à des vues lointaines du cours de la rivière, et offre au nord, à l'est et au sud-est une protection considérable, notamment des vues de ce que l'on appelle les 16 Beaux Panoramas. Au sud-ouest et à l'ouest, il n'existe aucune zone tampon, la limite du bien offrant une protection suffisante.

Les vues depuis le bien doivent être identifiées et recevoir une protection appropriée.

Village de Yangdong

La zone proposée pour inscription du village de Yangdong se divise en quatre parties : la principale zone du village avec son cours d'eau et ses montagnes boisées, et trois plus petites zones, l'une à 4 km incluant l'académie confucéenne Donggangseowon et deux à 8 km incluant la maison Dongnakdang et l'académie confucéenne Oksanseowon.

Une vaste zone tampon apporte une protection appropriée au bien principal au nord et au nord-est, mais il n'y a pas de zone tampon au sud-est, la limite du bien principal apportant une protection suffisante aux attributs du bien (dans les deux cas, les limites du bien principal ou la zone tampon s'étendent jusqu'aux crêtes montagneuses les plus proches). À l'ouest, la zone tampon offre une protection appropriée de l'Allakcheon et d'une partie du champ Angang et, compte tenu d'une série de contrôles gouvernementaux sur l'occupation des sols, il ne semble pas nécessaire d'étendre la zone tampon plus à l'ouest. Au sud cependant, l'ICOMOS considère que la zone tampon n'offre pas une protection appropriée contre les vues intrusives d'une grande autoroute. La mise en place d'un écran visuel adéquat, grâce à des essences d'arbres locales, pourrait en atténuer l'impact, et il semble que la construction d'un nouveau complexe de visiteurs fera dans une certaine mesure écran également. Toutefois, l'État partie

considère que la route, de même que le chemin de fer tout proche, font partie de l'histoire du village et n'ont pas besoin d'être masqués.

L'ICOMOS considérerait que les zones tampons de l'académie confucéenne Donggangseowon, de la maison Dongnakdang et de l'académie confucéenne Oksanseowon posaient problème quand on les voyait depuis leurs abords respectifs, et a fait part à l'État partie des points suivants :

On approche l'académie confucéenne Donggangseowon depuis le nord, et le premier regard sur le bien associé est compromis par un groupe dense de bâtiments situés immédiatement devant l'élévation nord. La zone tampon doit inclure cette zone et, en temps voulu, il serait souhaitable d'éliminer ou d'atténuer l'impact de ces édifices. À l'ouest, et immédiatement à l'extérieur du bien (il n'y a pas de zone tampon pour cette partie du bien), on trouve un chemin de fer. Il est entendu que celui-ci pourrait être supprimé un jour ou l'autre. L'ICOMOS considère que cette zone doit elle aussi être intégrée à la zone tampon.

Dans le cas de l'académie confucéenne Oksanseowon, plusieurs restaurants sont situés immédiatement à gauche de l'accès principal. La localisation des restaurants nuit à la solennité du lieu. Il convient d'envisager d'intégrer cette zone à la zone tampon et de diminuer l'impact des restaurants.

Dans le cas de la maison Dongnakdang, plusieurs petits bâtiments (essentiellement résidentiels) bordent le côté gauche de l'accès principal. Bien qu'il soit visuellement intrusif, dans une certaine mesure, le massif mur d'enceinte de la maison détourne le regard du visiteur et fait diversion. Néanmoins, l'ICOMOS considère que la zone tampon devrait être étendue au côté sud de cette partie du bien et l'impact des bâtiments si possible atténué.

Dans ses informations complémentaires, l'État partie a annoncé avoir agrandi les zones tampons de l'académie confucéenne Donggangseowon, de la maison Dongnakdang et de l'académie confucéenne Oksanseowon et les avoir redessinées pour assurer une protection, à chaque fois, dans un rayon de 500 m. Cette décision, couplée aux achats de terres déjà évoqués, répond aux inquiétudes de l'ICOMOS et améliorera considérablement les abords des sites, tout en protégeant leurs cadres.

L'ICOMOS considère que les délimitations et les zones tampons des zones proposées pour inscription des villages de Hahoe et de Yangdong sont appropriées.

Droit de propriété

La majorité des édifices des deux villages sont sous propriété privée ou appartiennent à des fondations, des sociétés de conservation ou des clans. De même, les

terres agricoles, les bois et les espaces ouverts des villages sont essentiellement sous propriété privée. La rivière, ses rives, le cimetière et les écoles appartiennent à l'État, de même que certaines parties des terrains agricoles et des bois.

Protection

Protection juridique

Le village de Hahoe et celui de Yangdong sont protégés aux termes de la Loi de protection du patrimoine national depuis 1984. Pour le village de Hahoe, la délimitation de la zone de protection du patrimoine culturel renforce la protection du bien principal, du bien associé et de la zone tampon commune et, dans certains cas, l'étend même. Pour le village de Yangdong, la délimitation de la zone de protection du patrimoine culturel renforce la protection de la zone principale du village et une petite portion de la zone tampon, ainsi que celle du bien à l'écart, à l'exception de l'académie confucéenne Donggangseowon et d'une petite partie de la zone tampon (hormis dans le cas de la maison Dongnakdang). Les forêts sont préservées dans le cadre de la loi de protection du patrimoine culturel – tout comme les édifices et les maisons dans les villages.

Dans les villages, six maisons de Hahoe (sur 124) et deux maisons de Yangdong (sur 149) sont individuellement classées trésors nationaux.

En résumé, au niveau de l'État, Hahoe et Yangdong sont protégés, à travers le classement, ainsi que tous les lieux associés, à l'exception de l'académie confucéenne Donggangseowon, et une protection individuelle couvre huit maisons.

Cette protection nationale a été renforcée par les directives ou orientations nationales suivantes : Vision à moyen et à long terme de la politique en matière de patrimoine culturel : Patrimoine culturel 2011 (2007) ; Plan de mise en œuvre détaillé pour la conservation, l'utilisation et l'entretien général des villages traditionnels (2004) ; Orientations de conception du village de Hahoe (2007); et Orientations de conception du village de Yangdong (2007).

À l'échelon provincial, il existe des dispositions globales pour la conservation, allant de la définition du patrimoine culturel à sa conservation, sa gestion et son utilisation. L'académie confucéenne Donggangseowon est protégée au niveau provincial.

Au niveau local, il existe pour le village de Hahoe des Arrêtés de la ville d'Andong pour la protection du patrimoine culturel (2004), incluant des dispositions en matière de conservation et de gestion. Il y a aussi un plan directeur pour la rénovation du village de Hahoe (2002) ; un plan directeur d'urbanisme pour la ville d'Andong jusqu'à 2016 (1998) et un Plan de

développement du complexe touristique de Hahoe (Création) (2003 [1998]).

Pour Yangdong, il existe un plan directeur pour la rénovation du village de Yangdong (2002), un Plan de développement à long terme pour la ville de Gyeongju pour 2006-2020 (2006), et un Plan directeur du développement pour la création de la ville historique et culturelle de Gyeongju pour 2005-2034 (2004).

De surcroît, toute la zone des biens et des zones tampons, de même que les environnements immédiats, font l'objet d'une série de contrôles gouvernementaux, à travers une zone de contrôle, une zone agricole et forestière ou une zone de protection de l'environnement naturel.

Toutefois, ces contrôles n'ont pas empêché certaines intrusions visuelles.

Protection traditionnelle

Une grande partie des petites maisons sont entretenues par leurs propriétaires, tout comme les champs agricoles.

Efficacité des mesures de protection

Globalement, il semble que, en dépit du fait que les deux villages bénéficient d'une protection nationale depuis 1984, cela n'a pas arrêté les modifications liées à la croissance qui, dans certains cas, sont maintenant vues comme préjudiciable – par exemple un large remodelage, des changements des matériaux pour les toits et autres et des agrandissements inappropriés. Ces dernières années, les orientations de conception qui ont été préparées ont commencé à prendre effet sur le contrôle des nouvelles interventions et sur l'orientation de la restauration. Toutefois, comme indiqué ci-avant, l'authenticité est vulnérable.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée mais doit être strictement appliquée, à travers les orientations guidant la conception maintenant en place.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

La disposition des villages de Hahoe et de Yangdong, y compris les parcelles de terrain en jachère, a été cartographiée en grand détail en 2007-2008. Pour chaque groupe / ensemble individuel, il y a un plan des toits accompagné par une photographie couleur du site, ainsi qu'un plan au sol / plan du site détaillé qui consigne les modifications et les bâtiments rajoutés. Et ce sont ces plans annotés qui sont les pierres angulaires des travaux futurs, notamment la restauration des caractéristiques d'origine et/ou le remplacement des modifications inacceptables et/ou des bâtiments rajoutés

par d'autres considérés conformes au caractère global des villages individuels.

L'ICOMOS considère que ces plans sont une base utile mais qu'ils pourraient être étoffés pour fournir plus de détails sur le tissu original, particulièrement pour les bâtiments qui conservent encore une grande proportion des bois d'origine.

État actuel de conservation

L'état actuel de conservation des deux villages est bon, et la conservation des sites classés par l'État semble aller de très bonne à excellente, avec une réserve toutefois : dans certains cas, la conservation a été excessive et a fait appel à des matériaux inadaptés. Le site classé à l'échelon provincial, l'académie confucéenne Donggangseowon, semble notamment avoir besoin d'une certaine attention.

L'ICOMOS considère qu'il y a cependant un manque d'informations sur les caractéristiques des forêts et leur conservation actuelle, et qu'il en va de même pour les arbres anciens individuels et les rives de la rivière. Bien qu'une étude fouillée des éléments positifs et négatifs du paysage des villages de Hahoe et de Yangdong ait été réalisée, et que des « Programmes de conservation et de gestion pour les zones principales » aient été mis sur pied et, pour certains, mis en œuvre, l'ICOMOS considère qu'il serait bon qu'une stratégie globale soit instaurée pour le paysage de chaque village, afin d'assurer que les projets individuels soient cohérents avec l'ensemble.

Mesures de conservation mises en place

Il y a des programmes en place pour la conservation systématique des bâtiments/structures des deux villages et il semble y avoir un financement approprié en place. Les villageois se chargent également d'assurer un entretien régulier. Pour la conservation nécessitant un plus haut degré d'intervention, on emploie des techniciens qualifiés et habilités. La formation et l'habilitation d'ouvriers qualifiés sont bien développés et le système est tel que seuls des techniciens habilités peuvent travailler sur des sites classés. À titre de contrôle supplémentaire, une signalétique postée sur les sites de conservation dresse la liste des noms et des numéros d'habilitation de tous les principaux ouvriers.

Les normes et orientations mises au point pour la conservation des villages sont regroupées sous quatre catégories : (1) disposition et structure ; (2) forme et matériaux ; (3) équipement et (4) installations publiques.

Compte tenu du nombre total de maisons et de structures associées dans les villages, il y a un retard compréhensible dans les travaux à faire pour corriger les modifications et/ou les bâtiments rajoutés inappropriés sur les sites. L'une des modifications les plus importantes a été la conversion passée des toits de chaume en toits de tuiles, qui casse la différenciation

entre les maisons de *yangban* et celles des roturiers et serviteurs. Ces modifications seront inversées dans le cadre du programme de conservation.

Les matériaux locaux sont aisément disponibles, bien que les tuiles soient maintenant fabriquées en usine plutôt qu'artisanalement.

Néanmoins, il existe un nombre considérable d'exemples de biens, à l'intérieur du village de Hahoe en particulier, où la conservation a été réalisée de façon non respectueuse, avec par exemple le jointement des murs en pierre et le traitement de surface des bois. Les orientations pour conserver les techniques traditionnelles et encourager l'utilisation de matériaux traditionnels doivent être respectées.

Entretien

L'entretien journalier est de la responsabilité des propriétaires et des gardiens des maisons, quand les édifices sont à usage résidentiel, et le dossier de proposition d'inscription indique que ce système comporte certains risques. Il est suggéré que le suivi devrait améliorer les choses (voir ci-après).

L'ICOMOS note que peu d'informations sont communiquées quant à l'entretien du paysage global.

Efficacité des mesures de conservation

Grâce aux nouvelles orientations de conception associées à des subventions, un programme de travaux de conservation est maintenant mis en œuvre pour restaurer les édifices ainsi que pour assurer leur l'entretien et apporter des améliorations au paysage des villages. Le paysage doit en effet être intégré au système de conservation.

L'ICOMOS considère que les mesures et les programmes de conservation maintenant en place ont un effet bénéfique sur les structures bâties, même s'il faut veiller à respecter les orientations sur la technique et les matériaux de restauration pour maintenir l'authenticité des bâtiments individuels. Il serait souhaitable d'élargir la conservation aux forêts, aux arbres, aux bords de la rivière et au paysage visuel global.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Les deux villages sont actuellement gérés par les gouvernements locaux selon des arrêtés provinciaux. Un bureau de gestion urbaine a été établi à Hahoe. En janvier 2009, les deux villages ont « adopté des arrêtés municipaux pour établir une organisation semi-publique, baptisée Conseil de conservation, pour chaque village ».

Jusqu'à ce que ces conseils prennent effet, le système actuel est tripartite et hiérarchique. Au niveau de l'État, l'Administration du patrimoine culturel est responsable du patrimoine culturel et remplit sa mission (sous l'égide d'un administrateur et d'un administrateur adjoint) par le biais de quatre bureaux et d'une division principale. Le bureau de promotion du patrimoine est responsable du bien proposé pour inscription sous la conduite d'une de ses quatre divisions – la Division du patrimoine culturel moderne. Le Bureau est conseillé par le Comité du patrimoine culturel, ainsi que par l'Institut de recherche national du patrimoine culturel. Au niveau provincial (dans ce cas, au niveau de la province de Gyeongsangbuk-do), certaines responsabilités sont assignées par l'État à la Division des biens culturels de la province. Cette division, parallèlement à la Division du patrimoine culturel moderne au niveau de l'État, possède son propre organe consultatif – le Comité du patrimoine culturel de la ville et de la province.

Au niveau de la ville, dans ce cas la ville d'Andong (Hahoe) et la ville de Gyeongju (Yangdong), la province confie certaines responsabilités à la Division de la culture et des arts des villes (Andong) et à la Division des biens culturels (Gyeongju).

Au niveau du village, à leur tour, les villes assignent certaines responsabilités aux villages, par le biais du Bureau de gestion de Hahoe – et par le biais de la Société de conservation du village de Hahoe et de la Société de conservation du village de Yangdong.

Conseils de conservation

En janvier 2009, des arrêtés municipaux ont été promulgués, stipulant l'établissement de conseils de conservation dans chaque village. Les gouvernements des villes d'Andong et de Gyeongju ont instauré des procédures pour les conseils de conservation, et mis des fonds à leur disposition. Les conseils intègrent non seulement des résidents mais aussi des professionnels, des fonctionnaires et des organisations administratives.

Les conseils de conservation ont conclu des contrats avec les gouvernements provincial et central, pour certaines prestations de services, de manière efficace et transparente.

Dans le village de Hahoe, le conseil de conservation prévoit de lancer un plan à long terme (2010-2020) pour prendre la tête de l'office de gestion du village, à la place de la ville d'Andong, et se charger notamment de l'administration des droits d'entrée, des programmes de tourisme et du suivi des procédures.

Les conseils de conservation annoncent un important transfert, d'une gestion conduite par le gouvernement à une gestion conduite par les résidents, et leur établissement reflète la compréhension, aux quatre échelons du gouvernement, de l'importance d'une implication directe des habitants dans la gestion pour la pérennité des villages.

Bien qu'il soit dit que les conseils de conservation sont en contact et que les divers services gouvernementaux sont également en contact avec eux, il n'existe actuellement aucun lien officiel entre les deux conseils susceptible d'être vu comme un mécanisme global pour le bien en série.

Les conseils de conservation - et, de fait, toutes les parties prenantes, notamment l'administration du patrimoine culturel - doivent pouvoir formuler une vision commune pour les deux villages. Bien que celle-ci soit énoncée en termes généraux - pour pérenniser les villages sur les 600 prochaines années - l'ICOMOS considère qu'il serait utile qu'elle soit exposée de manière plus spécifique, comme une compréhension partagée de ce qui doit être administré, avec l'accord de toutes les principales parties prenantes.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Un plan de gestion dans ses grandes lignes a été préparé pour les deux villages. Il expose clairement les attributs à gérer – édifices, paysage, plan spatial et cérémonies locales en rapport avec les principaux édifices. Il résume aussi les dispositions actuelles de gestion et argue en faveur des Conseils de conservation. En janvier 2009, un mémorandum d'accord a été signé entre les bureaux du gouvernement central et d'autres parties prenantes concernant sa mise en œuvre, qui sera conduite par les nouveaux Conseils. À terme, le Plan de gestion doit être développé avec des stratégies pour les aspects principaux de la gestion.

Des matériels théoriques et interprétatifs très variés ont été produits pour les deux villages – des études universitaires aux brochures plus accessibles expliquant individuellement les biens et/ou leurs traditions associées.

Une grande attention est apportée aux programmes interprétatifs pour les groupes scolaires. Au village de Hahoe, les étudiants peuvent participer à des rituels dans les académies confucéennes et/ou assister à des classes de danse masquée ; Yangdong propose des programmes scolaires spécialement étudiés pour les enfants du village.

Une nouvelle signalétique interprétative adaptée a été conçue et est en cours d'installation. L'approche du design suit l'exemple de la refonte réussie de la signalétique interprétative pour l'ensemble palatial de Changdeokkung à Séoul. Le nouveau système de signalétique interprétative sera installé au village de Hahoe avant la fin octobre 2009 et au village de Yangdong d'ici à la fin novembre 2009.

Préparation aux risques

Les exercices de prévention des incendies mentionnés ci-avant sont la seule mesure actuellement en place.

Implication des communautés locales

Les conseils de conservation veillent à l'implication officielle des communautés locales.

L'une des mesures de conservation les plus touchantes est la candidature spontanée des enfants du village de Yangdong au programme *One Heritage One Guardian*. Normalement, ce programme attire des entreprises ou des organisations qui souhaitent aider à la conservation d'un lieu particulier. L'action des enfants a incité le gouvernement à réfléchir de façon plus créative aux façons de mettre ce programme à profit aux fins de la conservation.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

En tant que « villages traditionnels » classés, Hahoe et Yangdong reçoivent le soutien financier des gouvernements centraux et locaux. Des ressources sont allouées à la réparation et à la restauration des maisons, aux infrastructures, aux installations élémentaires pour le tourisme et à l'élaboration d'un plan global d'amélioration. Hahoe reçoit aussi 40 % des recettes touristiques. Sur les 24 dernières années, Hahoe et Yangdong ont reçu respectivement 20,1 milliards de won coréens (17 milliards de dollars US) et 27,5 milliards de won coréens (24 milliards de dollars US) de subventions gouvernementales.

L'expertise en matière de patrimoine culturel est disponible aux niveaux national, provincial, municipal et local grâce au personnel et par le biais des Comités consultatifs. Par exemple, la Division nationale du patrimoine culturel moderne est conseillée par le Comité du patrimoine culturel, respecté et influent, ainsi que par l'Institut de recherche national du patrimoine culturel. Au niveau provincial, la Division des biens culturels possède son propre organe consultatif – le Comité du patrimoine culturel de la ville et de la province. Au niveau municipal, la province délègue certaines responsabilités à la Division de la culture et des arts (Andong) et à la Division des biens culturels (Gyeongju), tandis qu'au niveau du village, certaines responsabilités sont assignées par les villes aux villages, sous l'égide du Bureau de gestion de Hahoe – et par le biais de la Société de conservation du village de Hahoe et de la Société de conservation du village de Yangdong. Globalement, le niveau d'expertise disponible est élevé, et les conseils donnés sont suivis.

Efficacité de la gestion actuelle

Il n'existe actuellement aucune structure de gestion globale pour les deux villages. La création d'un conseil de conservation pour chaque village a aidé à créer un système de gestion qui implique les communautés locales dans chaque village. Le plan de gestion expose clairement les attributs qui nécessitent une gestion et ce qui motive les conseils de conservation ; il constitue une bonne base pour aller de l'avant. Néanmoins, il

n'envisage pas de dispositions globales pour tout le bien en série, comme le prescrit l'article 114 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

L'ICOMOS considère que le système individuel de gestion pour chacun des villages, tel qu'il existe actuellement, doit se doubler d'une forme de coordination officielle des conseils de conservation, comme le prescrit l'article 114 des *Orientations*, et de vision globale pour le bien.

6. SUIVI

Des indicateurs de suivi annuels ou bisannuels ont été définis pour les aspects suivants des biens : environnement physique, paysages vivants (croyances et pratiques traditionnelles) et paysages productifs. Les conseils de conservation sont responsables du suivi.

L'ICOMOS considère que les dispositions de suivi sont satisfaisantes.

7. CONCLUSIONS

Les villages de Hahoe et de Yangdong, ainsi que leurs biens associés à l'écart, reflètent les idéaux de la culture confucéenne aristocratique et l'ordre social rigide qui caractérisaient le début de la dynastie Joseon, à travers leur localisation par rapport aux montagnes et aux cours d'eau, la disposition, la construction et le plan des maisons des *yangban* et des roturiers, les salles d'étude, les pavillons et les académies, et globalement leur harmonie reflétant les principes *pungsu*.

Recommandations concernant l'inscription

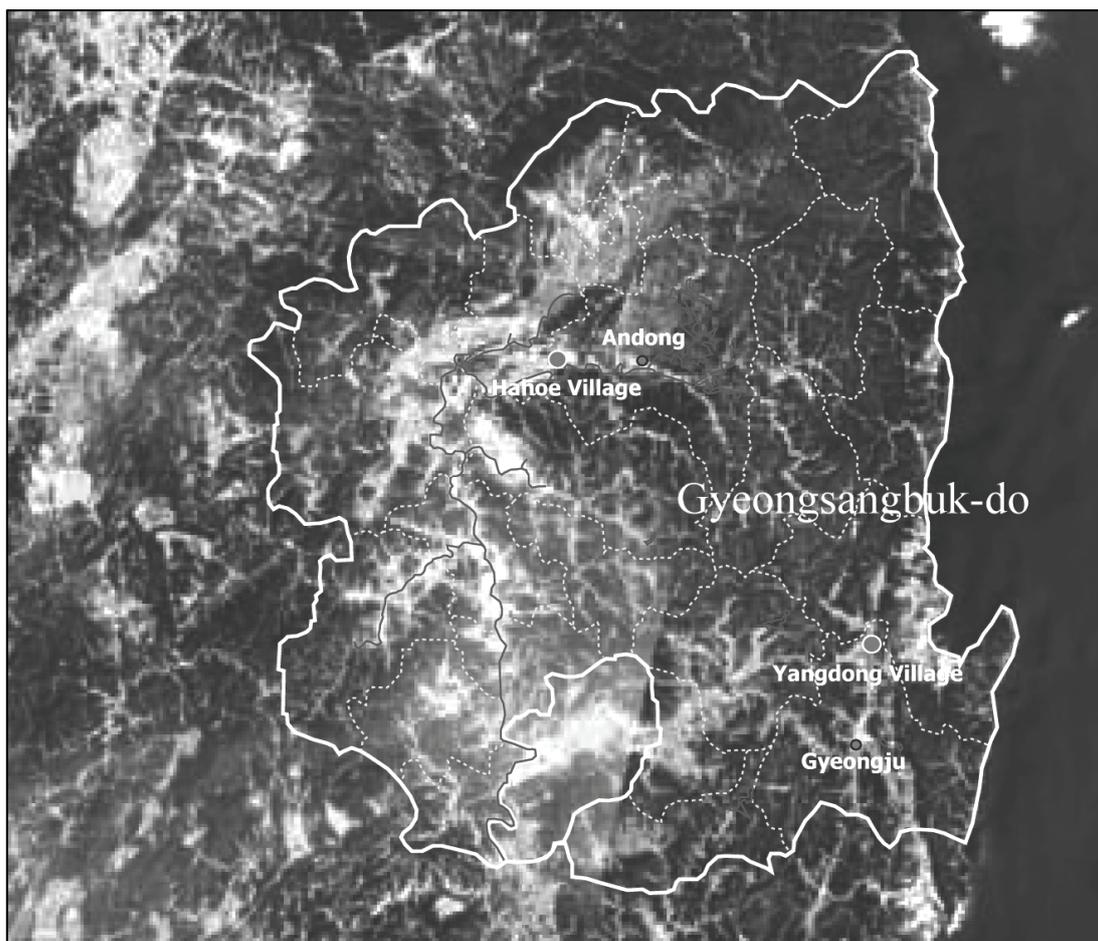
L'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription des villages historiques de Corée : Hahoe et Yangdong, République de Corée, soit **renvoyée** à l'État partie afin de lui permettre de :

- Mettre en place un système de gestion coordonné des deux sites constitutifs du bien, comme le prescrit l'article 114 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- Veiller au respect des orientations détaillées sur les techniques de restauration et les matériaux pour tous les édifices, afin de maintenir l'authenticité des bâtiments individuels ;

- Élargir la conservation aux forêts, aux arbres, aux berges de la rivière et au paysage visuel global ;
- Développer des stratégies plus claires en matière de tourisme culturel, qui tiennent compte de la capacité des édifices et de la tolérance des résidents ;
- Installer des casernes de pompiers dans les villages.



Carte indiquant la localisation des biens proposés pour inscription



Vue aérienne du village de Hahoe



Vue aérienne du village de Yangdong



Village de Hahoe, maison Bukchondaek



Hahoe, salle d'étude Gyeomamjeongsa



Yangdong, académie confucéenne Donggangseowon



Village de Yangdong, pavillon Simsujeong